



Histoire d'un Grander mauricien

Originaire de France, Victor Pelletier, 32 ans, est un capitaine certifié IGFA qui vit et pêche à l'île Maurice depuis 12 ans. Il dirige Golden Wave Charters (<https://www.goldenwave.mu>) et pilote un sportfisher de 13 m. Au fil des années, Victor et son fidèle équipage ont capturé de nombreux poissons très impressionnans, mais une sortie le 7 novembre 2025 a marqué un véritable tournant pour son organisation. Il raconte :



« C'était notre toute première sortie de la saison 2025/2026, un moment qui apporte toujours une énergie particulière à bord. De bon matin, l'air était frais, la mer calme et notre bateau, le *Goldenwave III*, en parfait état. Mon équipage, Ludovic et Damien, avait parfaitement révisé et réglé chaque moulinet, vérifié chaque sleeve et affûté chaque hameçon. Nos pêcheurs : Sergei et ses deux fils, des habitués de Maurice où ils viennent en vacances deux fois par an, avec nous pour la toute première fois et qui n'avaient réservé qu'une petite demi-journée de pêche... »

Peu de temps après avoir mis les lignes à l'eau, nous étions en train de traîner nos leurres à environ deux milles du Morne, au sud-ouest

de Maurice, quand la canne du tangon central s'est mise à hurler. Nous avons songé à un marlin mais il pouvait aussi s'agir d'un gros thon jaune vue la brutalité du départ. Ce n'est que lorsque le poisson a sauté que nous avons réalisé qu'il s'agissait d'un gros marlin bleu. Avec Ludovic et Damien, nous savions que c'était un poisson sérieux, mais sans avoir la certitude qu'il pourrait s'agir d'un « Grander », un marlin pesant plus de 1000 livres.

800 m de ligne s'échappent du moulinet en un rien de temps

Sergei s'est vite installé au siège de combat pendant que Ludovic et Damien ramenaient les autres cannes. Le poisson a enchaîné plusieurs énormes sauts et a déroulé près de 800 mètres de ligne en quelques instants ! J'ai immédiatement commencé à reculer sur lui pour tenter de regagner au plus vite un maximum de ligne. Après ce premier rush incroyable, il est resté à environ 100 m derrière le bateau, refusant de monter et ne cédant pas un pouce de ligne malgré toute la pression que nous pouvions lui mettre avec notre solide équipement : canne Shimano 130 coudée, moulinet Shimano Tiagra rempli de backing en tresse, un top-shot en 130 lb et 8 m de bas de ligne en 500 lbs et un leurre mauricien Flashabou Bullet #40 de Tropic Lures armé avec un hameçon simple Fudo Sta-Stuk.

Marche arrière toute !

Après une heure de combat, le poisson est légèrement remonté puis a replongé en pesant de tout son poids. Sergei, qui n'en était pas à son premier marlin, n'avait jamais ressenti une telle puissance auparavant. Et même pour moi, c'était un combat exceptionnel. Puis est venu le moment le plus difficile du combat : le marlin s'est calé à environ 15 mètres derrière le bateau, refusant obstinément de remonter ce qui nous aurait donné une chance de pouvoir saisir le bas de ligne. Nous sommes ainsi restés en marche arrière pendant près de vingt minutes, essayant de le remonter mètre par mètre. Le combat était devenu une épreuve

physique autant que psychologique, non seulement pour le pêcheur, mais aussi pour tout l'équipage ! Après deux heures et demie d'intenses efforts, le marlin a enfin refait surface. Nous avons alors pleinement réalisé qu'il s'agissait d'un marlin exceptionnel. Mais même une fois sécurisé le long du bateau, nous avions encore des doutes et n'osions pas annoncer un Grander...

Pesée triomphale au Morne Anglers Club

Une fois rentrés au Morne Anglers Club de Rivière Noire, nous avons hissé le marlin sur la balance officielle qui a affiché 1 072 livres, soit 486,2 kilos.

Notre tout premier Grander, un cap que tout capitaine rêve d'atteindre, surtout à Maurice où l'histoire et les légendes des géants de la mer sont profondément ancrées dans l'imaginaire collectif.

Pour Sergei et ses fils, c'était un moment chargé d'émotion qui restera sans doute gravé à jamais. Pour nous, c'était la récompense de nombreuses années de travail, de discipline, de préparation et de respect envers les poissons que nous poursuivons et la preuve que rien ne doit être laissé au hasard lorsqu'on cherche le marlin.

Avec le recul, ce qui me frappe le plus, ce n'est pas seulement la taille de ce poisson mais les circonstances : la première sortie de la saison, les bonnes conditions, le bon équipage, le bon leurre, le bon pêcheur à bord. Tout s'est parfaitement aligné. Mais capturer un Grander, ce n'est pas seulement une question de chance. C'est une question de préparation, d'entretien rigoureux du matériel, de respect de l'océan et de capacité à saisir l'opportunité lorsqu'elle se présente. Sans un matériel fiable, ce marlin aurait sans doute été perdu très rapidement ou alors après des heures de lutte, ce qui est encore plus frustrant. Nous sommes fiers d'être soutenus par Garmin Mauritius, Tropic Lures et Fudo Hooks — des marques qui nous permettent de maintenir le plus haut niveau de performance. C'était notre premier Grander, gageons que ce ne soit pas le dernier ! » ♦